

Cinq poèmes

Hélène Dorion

Volume 34, numéro 3 (201), juin 1992

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/31358ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Collectif Liberté

ISSN

0024-2020 (imprimé)

1923-0915 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Dorion, H. (1992). Cinq poèmes. *Liberté*, 34(3), 11–13.

HÉLÈNE DORION

CINQ POÈMES

Une ligne brisée, dans le blanc
qui se replie soudain, se retourne
sur elle-même, scelle tout.

Quelqu'un se penche vers l'ombre
voit la couleur des choses qui fut perdue
en son absence, la paroi durcie
que les mots n'ébranlent plus.

La main, devant l'événement, qui tremble.

On ne demande rien à la lumière
au vent, à un bruit d'eau
sinon de continuer à être
une direction, un souffle qui oriente
une matière qui rassemble.

Un reflet touche l'image
repousse la vérité loin derrière
la mémoire échoue à jeter des ponts
entre les signes, se débat.

Une figure proche mêlée à la rumeur
des objets sans présent ni passé.

La main qui invente.

Équilibre, repos, sérénité.
Des mots pour se souvenir
du souffle que l'on sent parfois
qui redresse tout, trace une issue
à l'événement oublié.

La mémoire et la vérité.

Que déroulent les noirs et les blancs
anonymes dans la désolation
les images effritées
qui se perdent. Parmi d'autres histoires
indéfendables, où trop de failles
se sont glissées.